

Les ateliers de questionnement de texte

Cycle 3 et collèges

Descriptif p2 à5
Illustration p6 et7
Variantes p8 à 14

ROLL
2011

Les ateliers de questionnement des textes

Pour se perfectionner en lecture un élève doit améliorer ses compétences à différents niveaux : lexicale, syntaxe, construction du sens local et général. On peut proposer aux enfants des exercices d'entraînement isolés dans ces divers domaines. On peut aussi et surtout, à partir de textes, créer une situation globale d'entraînement qui sollicite tous les aspects de l'acte de comprendre. La formule de l'Atelier de Questionnement de Texte¹ répond à ce besoin.

Remarque importante Pendant l'AQT, on se limite à établir ce qui dans le sens est indiscutable. Les questions d'interprétation ou d'analyse littéraire, de développements culturels extratextuels, tout à fait légitimes en particulier au collège, ne peuvent se faire dans le cadre des AQT, mais peuvent les prolonger.

Rythme : Pour être bénéfique et produire les effets évoqués p 5, cette activité doit être menée au moins une vingtaine de fois dans l'année par ex : 3 cycles de 4 à 7 séances (7 pour les moins avancés).

Dispositif : Sept à huit enfants (10 au maximum pour les élèves les plus avancés) sont en atelier autour d'un même texte dont ils ont chacun un exemplaire, le maître jouant un rôle d'animateur assez directif. Les lignes du texte sont numérotées. Le groupe est modérément hétérogène.²

L'activité se déroule en trois phases

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. Lecture individuelle2. Echanges autour du texte3. Vérification |
|---|

Pour préparer cette activité, le maître aura fait une analyse du texte qui pointe les éléments importants et leurs liens ; si à la fin de la séance ces éléments sont repérés et assimilés par les élèves, on peut considérer que le texte est compris. Ce sont (liste indicative) :

- pour un texte narratif : personnages, lieux, éléments de l'action, déroulement des événements, motivations des personnages si elles peuvent être établies indiscutablement ;
- pour un texte documentaire : principales informations, enchaînements énumératifs, de cause à effet ou d'opposition, explications données à des phénomènes.

On les appellera les constituants principaux du sens.

Avertissement: Les enfants en grande difficulté auront du mal à tirer bénéfice du protocole ici décrit. On propose pour eux une ou plusieurs variantes p 13.

¹ Les AQT sont une activité clé du Roll

² La mise en place des AQT demande une réorganisation des classes, décrite dans un autre document.

1- La lecture individuelle

(5 minutes)

Le texte est distribué caché. Les enfants le découvrent au signal du maître et le lisent silencieusement. A la fin de la lecture, ils le cachent à nouveau.

Le texte pourra être un extrait (300 mots environ au CE2, jusqu'à à 600 en CM2, autour de 900 en Collège). Sa difficulté sera d'un niveau un peu supérieur à celle qui conviendrait en lecture autonome.³

On demande aux enfants de lire une seule fois, attentivement, mais à leur rythme habituel. Le temps de lecture silencieuse individuelle sera variable suivant la longueur du texte.⁴

2- Débats autour du sens

(20 minutes)

C'est la phase la plus longue de l'activité. Les enfants rapportent ce qu'ils ont compris du texte et en débattent.

Pendant cette phase centrale, les enfants n'ont plus le texte sous les yeux. Devoir s'en écarter pour confronter ce qu'on en a retenu, puis y revenir dans la Phase 3 fait l'originalité et l'efficacité de cette démarche.

Pourquoi le débat sans le texte ? Lire un texte produit in fine une représentation, un "résumé mental" plus ou moins exact. Echanger (Phase 2) en l'absence du texte sur ce résumé, (sur ce qu'on a compris ou cru comprendre) permet mieux, ensuite (Phase 3, plus loin), de prendre conscience des erreurs de saisie ou d'interprétation faites pendant la lecture, et d'en découvrir la source et "ce qu'il aurait fallu faire pour mieux comprendre.

Deux temps peuvent être distingués

1° temps : échange informel

Ouvrir la discussion par une question très large: " Qu'est ce qui se passe dans cette histoire ? " pour les textes narratifs ; "qu'est ce que ce texte nous apprend ?" pour les documentaires.

2° temps : échange orienté

Questionner ou orienter vers les constituants du sens qui n'ont pas été pointés après le 1° temps. Exemples de questions posées pour relancer :

(Pour un texte documentaire) : "Finalement, est-ce que l'on peut vivre sur la lune ?"

(Pour un texte narratif) "D'après vous, pourquoi Nadège a-t-elle cassé le vase ?" Dans la réalité on passera insensiblement du temps 1 au temps 2.

Les interventions du maître

- Il porte au tableau **les constituants du sens** (voir plus haut) à mesure qu'ils sont proposés par les enfants.

*Remarque importante : c'est le maître qui doit le faire, et non un élève. Ecartant les détails anecdotiques, **il se limitera aux constituants du sens** et trouvera plus vite comment les formuler ; ainsi les échanges et réflexions ne seront pas interrompus et perturbés par un temps trop long d'écriture au tableau. Voir aussi p suivante et p.7 la gestion du tableau : on constate que le contenu en reste très dépouillé, réduit aux aspects essentiels, ceux finalement qu'on aura prévus dans l'analyse préparatoire.⁵*

³ Les membres du Roll disposent du logiciel Lisi pour évaluer du point de vue linguistique la difficulté des textes.

⁴ Ici se pose un problème de mise en oeuvre : attendre les enfants les plus lents pour commencer la phase 2 peut être source d'oubli chez les plus rapides. Aussi, il faut savoir décider d'arrêter les premiers.

⁵ *Pour être plus clair, il convient à tout prix d'éviter la répétition de la séquence suivante 1) un enfant fait une remarque 2) le maître (tournant le dos aux enfants) la reporte au tableau 3) la remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc.*

Au contraire, on appliquera le système suivant, ici dans le cadre de l'échange informel

1) Un enfant fait une remarque 2) Le maître demande aux autres s'ils sont d'accord ; une discussion s'instaure.

Si ce n'est pas un élément "fondamental"(jugement du maître), on clôt très vite et l'on ne note rien au tableau ; s'il s'agit d'un fondamental, le maître note au tableau de façon brève le résultat de la discussion sur ce point, soit à gauche soit au milieu.

3) La remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc.

- Dans ce cadre, il relance et oriente vers des éléments non pointés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas.
- Il récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.
- Il régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, en réfrénant les plus bavards et encourageant les discrets, il arrête les débats trop longs sur un seul point, il fait en sorte qu'on aborde le maximum de constituants du sens dans le temps dont on dispose.
- Cas particulier des textes avec longues descriptions : on n'attendra pas une restitution détaillée du contenu ; mais la présence de tels passages est inévitable à partir du CM2 ou du collège, et les élèves doivent s'habituer à les franchir, et suspendre mentalement leur attente de la suite de l'action.
- Utilisation du tableau : c'est un appui fondamental de l'activité.
 - Les formulations devront être claires et les plus brèves possible. Il ne doit pas y avoir surcharge puisque les remarques seront limitées aux constituants fondamentaux du sens. Cette exigence est déterminante pour une bonne conduite de la phase 3.

- On conseille ici la disposition suivante, en 3 zones. (Voir l'illustration p 7)

A gauche	Au centre	A droite
Les constituants fondamentaux sur lesquels il y a consensus.	Ceux qui font controverse (alors les solutions contradictoires sont portées)	Ceux qui n'ont pas été perçus ou remarqués et qui pourtant sont essentiels

3 La vérification

15 minutes + Lecture finale

"Maintenant, nous allons vérifier si tout ce que vous avez dit est vrai. Reprenez le texte"

C'est pendant cette phase qu'on prend conscience de "ce qu'il faut faire pour comprendre"

Conduite générale Un premier moment de relecture individuelle est nécessaire⁶ pendant lequel les élèves, mentalement, commencent à confirmer ou infirmer les points portés au tableau. Cette opération se fait ensuite collectivement sous la conduite du maître.

On reprend les éléments du tableau et l'on recherche dans le texte la vérification des points ou la solution des questions restées en suspens.⁷

A propos de chaque item du tableau, la consigne sera : chercher dans le texte ce qui est vraiment dit.

Certaines informations seront vite retrouvées, et des interprétations corrigées. D'autres demanderont un examen plus approfondi. A chaque fois, l'enfant intervenant situera le passage⁸ et lira à voix haute l'extrait concerné. On s'assurera que les autres enfants sont à la ligne voulue au moment de cette lecture.

On peut rendre plus efficace cette phase en utilisant un tableau blanc numérique

On débattrait pour trancher, on justifierait son point de vue.

Remarques

1) On demandera à certains enfants d'explicitier leur démarche ; en particulier ils chercheront pourquoi ils ont pu faire erreur : tel mot a été mal lu, telle expression a été mal comprise, tel rapprochement entre deux informations n'avait pas été fait. C'est le moment pour le maître, sans utiliser de termes techniques, de mettre en valeur et

⁶ Des révélations et des réactions se produiront dès les premières lignes lues ; il faudra inciter les enfants à attendre un peu avant d'intervenir.

⁷ Pour faciliter la conduite de l'activité on peut utiliser au CE2 un texte agrandi face aux élèves.

⁸ D'où l'importance de disposer de lignes numérotées sur le texte.

d'expliciter les opérations nécessaires à la compréhension. Il le fait avec modération (deux ou trois fois au maximum pendant cette phase 3), dans le fil des échanges, lorsqu'il le juge propice. Pour chaque point abordé, il résumera ce dont il fallait tenir compte pour aboutir à l'information juste.

2) Mise en garde De nouvelles controverses peuvent surgir, qui risquent de faire traîner en longueur cette dernière phase. Si sur tel ou tel point tout n'est pas élucidé pour tous, le maître doit alors trancher, avec une citation décisive du texte par exemple. La priorité doit être donnée à l'examen de tous les points indiqués au tableau.

L'activité se termine par une lecture orale du maître, qui établit par sa dimension expressive la compréhension définitive du texte, et consolide fortement les acquis récents.

Bénéfices

L'Atelier de questionnement de textes est une pièce majeure de la pédagogie de la compréhension.

1 Sa fonction principale est rendre explicites, séance après séance, les opérations nécessaires à la compréhension.

2 Pendant l'activité, la discussion et l'échange sur des données objectives entre des enfants de niveaux différents (mais pas trop) est la source de nombreuses acquisitions. Le guidage du maître reste primordial.

3 Cette activité amène les enfants à des comportements plus efficaces pour leurs lectures ultérieures : mise en œuvre d'opérations mentales jusque là négligées, meilleure attention, lucidité constante (l'élève réalise mieux s'il comprend ou non). En particulier, c'est lors de l'AQT que se prend l'habitude de se fonder sur l'indiscutable ("c'est dans le texte ou ce n'est pas dans le texte ?")

4 C'est aussi un moment d'observation plus individualisée des enfants, d'évaluation complémentaire de leur niveau de compréhension à travers leurs réactions.

Prolongements et liaison avec les autres activités

Les débats souvent animés lors de l'activité suscitent d'eux mêmes des prolongements et des exploitations

1. Dans la mesure du possible, on essaiera de choisir un texte lié à des travaux en cours, des thèmes culturels abordés par ailleurs

2. Des questions restées en suspens peuvent faire l'objet de travaux d'expression écrite (imaginer la fin de l'histoire, ce que devient tel personnage)

3. Si un texte est extrait d'un ouvrage de littérature de jeunesse, il peut être le lanceur de l'étude du livre en lecture longue en classe ou en offre de lecture personnelle ; inversement, il peut être un extrait d'une lecture suivie en cours.

4. Plus prosaïquement, le texte peut être une base pour des exercices de vocabulaire ou syntaxe, voire de grammaire en général, lorsqu'il contient des traits (lexique, tournures) méritant d'être exploités ; on trouvera des modèles dans le « Guide d'exercices » disponible dans la partie formation dans la page « Analyse et remédiation » Cycle 3 ou collège.

On prendra garde cependant à ne pas le surexploiter : sauf dans le cas n°3, une seule séance supplémentaire est suffisante.

Ressources complémentaires

Vidéo cycle 3 : <http://webroll.free.fr/video/VideoAQTMP4.mp4>

Video collège : <http://webroll.free.fr/video/VideoAQTMP4college.mp4>

Banque de textes en supplément de celles proposées dans les remédiations :

Cycle 3 : http://www.roll-descartes.net/uploads/bibliotheque/Banque_AQT.zip

Collège : http://www.roll-descartes.net/uploads/bibliotheque/Banque_AQT_college.zip

Une drôle d'histoire

Un vrai sale temps ce matin-là, une pluie fine, dense et très froide et des restes de neige sale entassés aux bords des trottoirs. Jacky a mis cette espèce de cape en plastique vert un peu ridicule, un truc de grand-père, mais finalement il est bien content de l'avoir. Il gare son scooter devant le supermarché Hourrah et va chercher un caddie. Il est de mauvaise humeur, il avait autre chose à faire que les courses pour le pépé. Surtout que le vieux ne lui dira même pas merci ! Enfin...

Il arrive devant la porte vitrée, il y a là quelques clients qui ont l'air bizarre. Pas étonnant, il est 9h10 et les portes ne sont pas encore ouvertes. Jacky s'approche, il a beau les secouer, rien n'y fait. On ne voit pas grand chose dans le magasin, ils n'ont laissé que les veilleuses.

Les gens parlent :

- Pourtant, ils n'ont pas mis d'affiche...
- C'est incompréhensible...
- Moi, j'attends encore 5 minutes et puis...

Et puis voilà que du fond du magasin, une silhouette s'approche, une jeune fille, elle est blonde. Elle fait : non, non, non, avec la main. Elle dit des mots mais on ne les entend pas derrière les doubles-portes. Derrière elle, dans le fond, il y a deux silhouettes d'hommes.

ETC...

Pour conduire l'AQT

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Les personnages : Jacky, la jeune fille (= Nadège, cousine de Jacky), les deux hommes. Puis les clients du supermarché.

Les lieux : devant un supermarché ; puis en ville, Jacky sur son scooter ; enfin devant le commissariat.

Le temps est exécrable.

Résumé : Jacky attend l'ouverture ; le magasin reste fermé, les clients s'interrogent ; une jeune fille apparaît, fait signe que cela n'ouvre pas ; Jacky et elle se reconnaissent ; elle disparaît avec deux hommes.

Jacky retrouve les trois personnes dans une voiture, il les suit ; ils arrivent devant un commissariat.

Quelques détails :

Le mécontentement résigné des clients.

Jacky et Nadège se connaissent peu.

etc.

.....

Note : le texte support de l'AQT ici illustré : "Une drôle d'histoire", dans la Banque de textes cycle 3

Illustration AQT
Aspects du tableau de la classe

D'accord

Cela se passe au début devant l'Hyper marché
Ensuite dans la ville
Nadège est la cousine de Jacky

Jacky réussit à suivre la voiture

Pas d'accord

Les hommes sont des policiers

X

Les hommes sont des bandits

Il pleut **X** On ne sait pas le temps
qu'il fait

Nadège est dans la voiture **X**

Jacky n'est pas sûr qu'elle y est

A voir

Où se trouve-t-on à la fin ?

Jacky connaît-il bien Nadège ?

ETC...

Note : Le symbole **X** sépare deux versions contradictoires

Annexe 2 : Les variantes

Le modèle décrit plus haut, qui convient bien aux textes narratifs, doit être assorti de quelques variantes.

Elles concernent

- 1) Certains aménagements du protocole qui peuvent s'avérer judicieux
- 2) La mise en œuvre avec d'autres types de texte
- 3) Les aménagements pour les élèves faibles.

I) Quelques aménagements du protocole

1) Organisation du tableau :

Plutôt que le triptyque...

Les constituants fondamentaux sur lesquels il y a consensus.	Ceux qui font controverse	Ceux qui n'ont pas été perçus ou remarqués
--	---------------------------	--

... certains collègues préfèrent travailler suivant une autre configuration. Ainsi, pour les textes narratifs :

Personnages	Lieux	Déroulement (ppales étapes)	Motivations des personnages
-------------	-------	-----------------------------	-----------------------------

Dans ce cas, le caractère certain, controversé, ou non vu (les 3 critères du tableau précédent) est alors figuré par des couleurs différentes, dans les 4 parties.

Cette organisation a l'avantage d'imprégner à la longue les esprits de ce que l'on doit trouver dans un texte narratif, et d'orienter toute lecture de ce type.

2) Malentendu immédiat

Il peut arriver qu'avec des élèves très faibles, ou des textes trop difficiles, on constate dès le début de la phase 2 une interprétation générale (de quoi cela parle-t-il ?) complètement erronée, confirmée dans la minute et non démentie par les autres enfants. L'échange devient ingérable.

Il faut alors reprendre le texte et 1) régler texte en main, en aidant la lecture, la question du sujet du texte 2) faire relire le texte, éventuellement une portion plus courte 3) Reprendre l'échange (sans le texte).

II) La mise en œuvre avec d'autres types de textes

A) L'AQT sur des textes documentaires

Rappel : dans ce type d'AQT, on pourra utiliser des textes venus des disciplines : Histoire, SVT. Cela permet à des professeurs de toutes matières de conduire eux aussi les AQT. Mais ces contenus disciplinaires ne sont pas les seuls utilisés.

L'objectif est de retrouver...

- les principales informations que le texte apporte au lecteur ;
- les liens qu'elles ont entre elles (énumération, causalité, etc.) ;
- si possible l'organisation générale de l'exposé.

La quête est d'apparence plus simple que dans un texte narratif (il n'y a pas diversité du type : lieux, personnages, etc., seulement des informations successives) ; mais d'autres types de difficulté peuvent apparaître

- La compréhension est ici très liée aux connaissances des élèves
- Il y a souvent un phénomène d'accumulation des informations, toutes apparemment au même niveau, avec prédominance de l'énumération, ce qui rend la rétention difficile

De plus la compréhension des informations peut passer par des opérations complexes : elles ne sont pas nécessairement séparées en paragraphes, et l'identification des grandes unités peut être difficile ;

- La compréhension des liaisons suppose la connaissance des connecteurs ("*en revanche*" est moins évident que "*au contraire*"), voire l'identification de tournures plus complexes : "*la préservation des espèces de baleines serait possible si certains pays ne refusaient pas d'appliquer le réglementation*" (on a ici en même temps l'annonce du sujet qui va suivre et la liaison sous forme d'opposition).

Fonctionnement proprement dit de l'AQT-Doc

1. La longueur du texte sera plus réduite, que pour les textes narratifs

2. Préparation en amont.

Dans les textes documentaires, la compréhension peut être liée aux connaissances préalables de l'élève. On peut juger utile, avant même de démarrer l'activité (avant la distribution des textes) de faire le point sur la question traitée *Par exemple : le texte que vous allez lire parle des volcans ; que savez vous des volcans ?*

En fonction du contenu des textes, le maître complètera les apports oraux des élèves, en rappelant ou apportant des informations de base sur la question (*ex*

: *d'où vient la lave ?*) sans apporter la réponse aux questions qui seront au cœur de l'AQT.

3. Le déroulement est le même que dans l'AQT narratif. Le tableau se présentera sous la forme traditionnelle en trois zones, avec deux variantes importantes : la symbolisation des liaisons, et la représentation de la structure.

a) Les liaisons sont presque toujours réductibles à 3 types : énumération (dominante dans les textes), d'opposition ("au contraire"), de causalité (cela *entraîne*) Dans ce dernier cas, on pourra porter un symbole → ou ←, ↑ ou ↓ entre deux points liés⁹

b) Pour l'organisation générale, il est possible de rendre compte au moins de l'ordre des informations dans le tableau, en numérotant les points.

Cette mise en lumière de la structure ne se fera que dans la mesure du possible si elle ne perturbe pas la lisibilité du tableau.

4. Lors de la vérification, outre la compréhension des informations,

a) on s'attachera à élucider toutes les formes de connexion (mots spécialisés, périphrases) ;

b) on dénouera les difficultés de séparation entre informations lorsque les paragraphes ne sont pas matérialisés ;

c) enfin, on devra résoudre des problèmes parfois complexes de reconstruction du sens lorsque celui ci n'est pas donné explicitement: "*La mise en place des relais de télévision en montagne, lourde pour les budgets des communes, n'est plus un vrai problème depuis l'apparition de la transmission par satellite*" : pourquoi la transmission par satellite résout-elle le problème ?

⁹ On devra s'arranger avec les places relatives des deux pièces à lier : dans la même zone (alors ↑↓) ou dans deux zones différentes (alors →ou ←)

B) L'AQT de type ARI

Rappel sur l'activité de recherche d'informations

• Elle a pour objet de trouver des renseignements dans un document à partir d'un questionnement personnel ; par exemple, je consulte les petites annonces du Télégramme de Brest parce que je cherche un appartement de trois pièces qui ... etc ; dans ce sens, les évaluations en AQT sont artificielles, puisque le questionnement est imposé par le maître.

• Dans l'activité, contrairement aux AQT sur textes narratifs et documentaires, il n'y a pas à comprendre, mais à trouver un certain nombre d'informations ponctuelles.

• Les informations à retrouver pourront être obtenues par simple repérage (type 1 ; ex : sur ce dépliant de restaurant, quel est le prix du menu enfant ?) ou par "calcul" (type 2 ; ex : sur un horaire SNCF, ai-je encore un train pour Lyon si j'arrive à la gare TGV Picardie après 16 h ?)

• Pour parvenir au résultat, il faut savoir lire et comprendre des mini textes, mais aussi naviguer dans des listes, tableaux, graphiques etc.

Ces caractéristiques de l'activité "au naturel" inspirent le déroulement de l'AQT décrit ci-après.

Fonctionnement proprement dit de l'AQT- Ari

Remarque liminaire Il serait plus judicieux de parler d'AQD(ocuments). Et une première question se pose : utiliser la démarche d'AQT dans ce cas est-il pertinent ? En effet, l'efficacité de l'exercice est fortement liée à la démarche : a) je lis b) je débats sans le texte c) je vérifie. Or débattre sans le texte pour une recherche d'information ne peut se concevoir.

Bon nombre de maîtres ont cependant utilisé la démarche dans ce cas. L'équipe du Roll après réflexion a décidé d'accepter sa légitimité, moyennant des aménagements importants.

On continue à travailler en petit groupe : 10 à 12 élèves maxi, en fait une demi classe, ou simplement les enfants en difficulté.

La démarche Lecture / Débat (sans le texte) / Vérification sera sérieusement modifiée. On la remplacera par

Exploration rapide (simplement destinée à identifier le document)

Recherche et vérification (phase commune, le texte étant présent)

On propose de conduire la seconde phase de la manière suivante

Préalable : le maître a préparé un certain nombre de questions qui lui semblent significatives, en équilibrant les questions de type 1 et celles de type 2, et en diversifiant les zones du document où l'on doit rechercher.

Déroulement, à partir de 5 questions (par exemple) préparées par le maître

a) Le maître pose les questions une par une, en commençant par les plus simples.

b) **Dès que la question est posée**, les élèves cherchent, par deux ; puis débattent dans l'ensemble du groupe, en justifiant leurs réponses.

c) Résolution du problème sous la conduite du maître.

d) Suite au lot programmé par le maître (les 5 questions par exemple), **les élèves à leur tour posent des questions à leurs camarades** ; on suit alors la même démarche que précédemment

Remarque : cette dernière étape peut occuper la moitié ou un tiers du temps total de la phase principale.

Variante : on peut mener l'activité à la manière des évaluations, en posant toutes les questions d'abord, et en procédant à la résolution en commun ensuite

Divers aspects de l'activité

Habitude fondamentale : une démarche en deux temps.

- Où se trouve l'information ? (ou hypothèse sur la place)
- Réponse à la question posée

Autre habitude à prendre : se demander si on a la réponse explicite ou si un calcul ou un croisement d'infos est nécessaire.

Utilisation du tableau

Les questions étant posées et résolues une à une, utiliser le tableau comme dans les autres AQT n'a guère de sens. Il existe cependant une ressource très efficace : le tableau blanc numérique, ou le vidéo projecteur. Le document est projeté, ce qui facilite la recherche en commun. La version papier individuelle reste cependant nécessaire.

Conclusion : Plus qu'un AQT, cette activité s'apparente à un entraînement, permettant de traverser par des exemples tous les problèmes et les stratégies que suppose la recherche d'informations sur documents.

Thalys, le TGV du Nord

Un coup de fil à donner? 3

Des cabines téléphoniques, situées dans les voitures 2 et 6, vous permettent d'appeler en France ou à l'étranger, avec une carte bancaire.

Pour les soins à vos tout-petits

1
Dans la voiture 7, le relais bébé est à votre disposition, avec table à langer, lavabo et chauffe-biberon.

Vos bagages

Vos bagages peuvent être déposés dans le compartiment situé à l'extrémité de votre voiture ou dans les espaces de rangement au-dessus des sièges. **2** Chaque personne peut disposer d'un bagage à main et de deux valises.

A bord de Thalys : liberté et confort.

Liberté... lire, vous reposer, travailler, bavarder. C'est vous qui décidez.

Confort .. éclairage tamisé, air conditionné, suspension pneumatique pour un voyage en douceur, quelle que soit la vitesse. Sièges avec appui-tête, repose-pieds.

Paris – Bruxelles – Amsterdam le matin

Note : Lorsque la case est vide, la gare n'est pas desservie

N° du Thalys		Lundi à	Lundi à	Lundi à	Lundi à	Lundi à
		jeudi	jeudi	dimanche	samedi	dimanche
		9305	9307	9309	9313	9317
		(1)	(1)			
Paris-Nord	dép	06 :40	07 :04	07 :04	08 :40	09 :40
Mons	arr					11 :00
Bruxelles-Midi	arr	08 :38	09 :04	09 :38	10 :38	11 :40
Bruxelles-Midi	dép	08 :56		09 :45	10 :56	11 :56
Berchem	arr			10 :25		
Anvers-Central	arr	09 :42			11 :42	12 :42
Rotterdam	arr			11 :27		
La Haye	arr			11 :44		
Schipol Aéroport	arr			12 :10		
Amsterdam	arr			12 :28		

(1) Ne circule pas les jours fériés, ni les 12 et 19 juin 2002

Exemples de questions

- Y a-t-il un espace pour changer les bébés dans le train ?
- Quel est le maximum de bagages pour une personne ?
- Y a-t-il des cabines téléphoniques dans le train ?
- Si je suis à Paris Nord à 9h, ai-je encore un train pour Amsterdam dans la matinée ?

Les questions 2 et 4 sont de type 2 : reconstruction de l'info nécessaire

III) Aménagements de l'AOT pour les élèves en difficulté.

Le maître aura le choix entre divers aménagements facilitant la tâche pour des élèves qui auraient du mal à comprendre, par exemple, un texte de 150 lignes rédigé dans un langage simple.¹⁰

1) Texte plus court, texte plus facile

Au lieu de textes de 300 mots (école) ou à partir de 600 (collège), on proposera des textes de 150 (école) ou 300 mots environ, (collège)

De même il ne faudra pas hésiter à proposer des textes plus faciles, au vocabulaire allégé (voir la note en bas de page)

Ces mesures n'ont de sens que si on prévoit un accroissement de la longueur ou de la difficulté en cours d'année

2) Entrée progressive dans le texte

Les enfants en difficulté n'entreront que progressivement dans le protocole général. Voici une suggestion de progression

a) première période de l'année : lecture puis échanges avec texte sous les yeux ; les phases 2 et 3 se trouvent confondues ;

b) deuxième période : dans la même séance, un temps comme ci-dessus, puis un second temps (lecture, échange sans le texte, vérification) selon le protocole général ; il faut prévoir un texte en deux parties séparées ;

c) troisième période : protocole général.

Ce dispositif peut être combiné avec les facilitations du point 1 ci-dessus.

3) Aide à la découverte des constituants.

Sitôt après la lecture, au lieu de passer au débat, l'élève remplit un questionnaire, toujours du même type pendant la phase où il n'a pas rejoint le protocole général

Il porte sur : les personnages ; les lieux ; l'enchaînement des actions

Exemple

- Dans l'histoire, les personnages principaux sont...
- L'histoire se déroule
- Voici trois résumés ; lequel est le bon ? (*le résumé se présentera sous forme de 3 ou 4 actions enchaînées par des ">"*)

Les étapes sont les suivantes

<p><u>Phase individuelle</u> : 1 Lecture 2 Réponse au questionnaire avec le texte sous les yeux 3 Relecture</p>

<p><u>Phase collective</u> Débat sans le texte, d'abord à partir du questionnaire, puis sur d'autres points <u>Vérification</u> ...opérée de manière habituelle.</p>
--

Plus tard, on demandera à l'élève, pour la phase individuelle, de lire en s'efforçant d'identifier personnages, lieux et actions, et de les porter sur une feuille blanche, sans l'appui d'un questionnaire

Plus tard encore dans l'année, il entrera dans le protocole général

Là aussi, on pourra combiner avec les facilitations du point 1, vu plus haut.

¹⁰ par exemple, pour des élèves de collège, un texte coté "CE2-CM1" par le logiciel "Lisi"

Conclusion sur l'AQT

C'est le principal outil d'entraînement à la compréhension.

Son protocole, avec la partie centrale sans le texte, est à l'origine de son efficacité.

Il ne peut être pratiqué qu'avec un groupe restreint.

le nombre d'AQT pratiqués est étroitement corrélé avec les progrès constatés.

Les élèves deviennent plus exigeants dans leur approche des textes.

Dans la mesure du possible, il doit être lié à d'autres activités de lecture.

